

M. JONES: Je ferai remarquer que si chaque comté de la Confédération envoie un compte comme celui-ci, la somme totale sera considérable.

Sir CHARLES TUPPER: Halifax est une ville extravagante.

M. JONES: Je crois que l'honorable ministre s'en est quelquefois aperçu.

M. DAVIES (I. P.-E.): Je crois que la question est assez importante pour que la Chambre ait droit à quelque renseignement afin que nous puissions discuter le principe sur lequel le gouvernement a l'intention de se baser pour rémunérer ces officiers.

Sir CHARLES TUPPER: J'ai dit que je donnerais ces renseignements demain.

M. DAVIES (I. P.-E.): L'honorable ministre sait que quelques listes peuvent ne contenir que 2,000 ou 3,000 électeurs, dans d'autres comtés, il peut arriver qu'il y ait 9,000 ou 10,000 électeurs; et la besogne que doit faire l'officier-rapporteur dans un grand comté peut être trois ou quatre fois aussi forte que celle nécessaire dans un comté plus petit. Le gouvernement devrait être prêt à baser son échelle de paiement sur le travail exécuté.

M. McMULLEN: Nous devrions avoir quelque chose de définitif au sujet du montant que l'on va payer. Cette question vient devant la Chambre depuis trois sessions. Lorsque le bill a été présenté, nous avons déclaré, de ce côté-ci de la Chambre, que, dans notre opinion, l'application de l'acte du cens électoral coûterait au pays \$350,000 ou \$400,000. Les honorables messieurs de la droite ont paru trouver cette idée ridicule; ils ont ridiculisé l'opposition parce qu'elle avait fait une estimation aussi erronée de ce que coûterait probablement l'application de cet acte. Or, la question a été soumise à la Chambre à chaque session, et je crois qu'avant l'adoption de ce crédit, l'on devrait nous dire exactement ce que cela va coûter à chaque comté dans tout le pays.

Arts, agriculture et statistique..... \$151,000

Sir CHARLES TUPPER: Pour payer C. C. Chipman pour service spécial en rapport avec l'Exposition des colonies et des Indes, \$1,000; je puis dire que M. Chipman est le comptable du bureau du haut commissaire à Londres. Il a été nommé comptable de l'exposition; qu'il n'y a pas eu un seul shilling payé à Londres en rapport avec l'exposition sans qu'il n'en ait eu connaissance. On a nécessairement passé beaucoup de temps, depuis le matin jusqu'au soir, à travailler, et durant ce temps M. Chipman a été très assidu à remplir ses fonctions. L'exposition a été considérable, et afin d'administrer les choses d'une façon convenable, j'ai fait en sorte que pas un seul shilling ne pouvait être payé pour un service quelconque se rapportant à l'exposition, sans passer par ses mains et sans qu'il n'ait eu pourquoi ce paiement était fait. Lorsqu'il m'a fallu laisser l'exposition et venir au pays pour m'occuper de l'Institut impérial projeté, M. Chipman a été chargé, outre ses fonctions, de la surveillance générale et de l'administration de l'exposition; et il a rempli ses fonctions d'une manière admirable; tout s'était tellement bien passé, qu'à mon retour j'ai constaté que tous les employés étaient satisfaits, ainsi que les exposants et tous les fonctionnaires qui étaient en rapport avec le département à Londres. Je ne saurais trop vanter son dévouement au service public en ce qui concerne l'exposition; je ne saurais, non plus, louer trop hautement l'habileté qu'il a montrée dans l'accomplissement de ses devoirs.

M. JONES: Combien reçoit-il du département ?

Sir CHARLES TUPPER: Environ \$2,200 en tout. Partant, je me suis cru justifiable, dans les circonstances, de demander à la Chambre de voter une gratification de \$1,000 pour services spéciaux. Je suis parfaitement sûr que tous

Sir CHARLES TUPPER

ceux à qui il a été donné de visiter l'exposition—et un grand nombre d'hommes publics et d'exposants ont remarqué ce qui a été fait—reconnaîtront le zèle, l'assiduité et l'habileté dont il a fait preuve dans l'accomplissement de ses devoirs.

M. McMULLEN: A-t-il retiré le double salaire ?

Sir CHARLES TUPPER: Il était encore comptable et il avait, sous sa direction, un assistant chargé de faire la besogne du bureau du haut commissaire; mais il était responsable de cette besogne, car il en avait la surveillance.

Sir RICHARD CARTWRIGHT: Relativement au crédit additionnel de \$125,000, mandat du gouverneur général, je me permettrai de demander quel était le premier crédit voté ?

Sir CHARLES TUPPER: Je ne me rappelle pas quelle était la somme votée. Naturellement, les dépenses ont été considérables. Il aurait été impossible de faire représenter le Canada sur une aussi grande échelle et d'une façon aussi efficace, sans une grande dépense.

Les dépenses, au Canada, ont été de \$85,493.84. Voici les estimations du montant jugé nécessaire pour compléter le paiement des dépenses au Canada: fret, \$56,500, et divers montants, \$5,000, soit \$61,500; ce qui portera à \$146,999.94 les dépenses faites au Canada. De ce montant, \$40,000 représentent le fret à destination de Londres, et \$16,500 le fret du retour; soit 56,000. Les dépenses, à Londres, se sont élevées, en tout, à \$116,469.90, et il n'y a pas de comptes impayés; chaque centim de dépense a été payé et les comptes ont été fermés. Les dépenses totales en rapport avec l'exposition, au Canada, pour fret d'aller et de retour, ont été de \$263,463.84.

M. MILLS: Ces dépenses dépassent de beaucoup celles qui ont jamais été faites à une exposition; elles sont plus considérables que celles faites à Philadelphie.

Sir RICHARD CARTWRIGHT: Je remarque que dans les estimations pour 1886-87 l'on n'a demandé que \$60,000. Ainsi, il paraît que les dépenses ont de beaucoup dépassé le crédit voté.

Sir CHARLES TUPPER: Il y a eu une somme considérable de votée avant ce crédit.

Sir RICHARD CARTWRIGHT: En tout cas, il est évident qu'il y a eu un avilissement de valeur considérable, car, l'an dernier, l'on n'a demandé que \$60,000 au parlement et, aujourd'hui on demande une somme additionnelle de \$115,000. De fait, 125,000 ont été dépensées en vertu des mandats du gouverneur général. Je ne veux pas nier que la chose ait été faite pour d'excellentes raisons. D'après ce que j'en ai entendu dire, cela a produit de bons résultats; mais on peut trouver à redire au fait que lorsque les estimations démontrent que \$60,000 seulement ont été demandées, l'on exige aujourd'hui \$125,000; c'est un fait qui prouve un grand manque de renseignements convenables chez le fonctionnaire qui, l'an dernier, a préparé les estimations. Si l'honorable ministre veut examiner les estimations, il verra que c'est le montant que l'on a demandé l'année dernière.

Sir CHARLES TUPPER: Je ne suis pas du tout surpris que l'honorable monsieur trouve le montant considérable; il est en effet très considérable. Naturellement, je ne saurais parler spécialement au sujet des dépenses faites au Canada. Le ministre de l'agriculture a sans doute pris tous les moyens en son pouvoir pour réduire ces dépenses autant que possible; mais je puis parler au sujet des dépenses faites à Londres et je n'hésite pas à dire que l'on a surveillé avec beaucoup d'attention les dépenses qui y ont été faites et que nous avons réussi à obtenir de meilleurs résultats que ceux que les autres colonies ont obtenus; et nous avons réalisé cela en faisant des dépenses beaucoup moins élevées.